

**PRÉSENTATION de L'IVRESSE DE L'ARGENT
de TRAORE MAMADOU LABIB par ETTY
MACAIRE (Président honoraire de l'Association
des Ecrivains de Côte d'Ivoire) le 09 septembre
2022.**

Amis du livre,

Mesdames et messieurs,

En Afrique traditionnelle, lorsque naît un enfant, ses géniteurs organisent une cérémonie pour présenter le fruit de leur amour à la communauté. L'éducation de l'enfant incombe non seulement aux parents mais aussi à toute la communauté. Ce rappel juste pour souligner à quoi rime une cérémonie de présentation et de dédicace d'un livre. En même temps que l'auteur présente son livre à la communauté, il le lui confie. Un livre est d'abord un assemblage de papiers, un objet. Ensuite, il n'acquiert une vie et une énergie que lorsqu'il est lu. C'est dire que c'est le lecteur qui donne vie à une œuvre littéraire.

I/ LE GENRE LITTÉRAIRE

L'œuvre littéraire qui nous réunit ici a pour titre ***L'ivresse de l'argent.*** C'est un recueil de 128 pages réparties en six nouvelles de longueurs inégales. Cette œuvre appartient donc à un genre particulier dénommé **la nouvelle.**

La nouvelle constitue un genre à part entière. Elle n'est pas un petit roman. Bien que brève, elle n'est ni un conte ni une fable. La nouvelle est une fiction, un récit court qui se caractérise par sa brièveté, sa densité et son rythme haletant. Elle contient généralement une chute, c'est-à-dire une fin qui déroute, étonne et suscite des interrogations.

II. LE PARATEXTE

Le paratexte c'est l'ensemble des informations que le lecteur peut saisir sans avoir ouvert le livre. Il est composé donc de la couverture, du titre de l'œuvre, de l'image de couverture et des textes de la quatrième de couverture composés d'une brève présentation du livre et de la biographie de l'auteur.

Ici nous allons nous arrêter au titre : L'ivresse de l'argent. Le professeur Pierre N'Da disait que le titre d'une œuvre est la clé de voûte qui amène le lecteur à pénétrer dans l'univers du livre sans l'avoir même ouvert. Ce qui signifie qu'il doit susciter l'intérêt et la curiosité, donner la première impulsion au lecteur revêche. Au près du lecteur, le titre doit jouer un rôle de séducteur ; il doit fonctionner comme un texte publicitaire.

Le titre de ce recueil de nouvelles joue parfaitement ce rôle. L'IVRESSE DE L'ARGENT. Comment ne pas être accroché par un tel titre ? Avant même d'ouvrir le livre le lecteur est programmé à entrer dans un univers dégingué. Les interrogations comme un essaim d'abeilles bourdonnent dans son esprit. Comment l'argent peut-il enivrer ? En quoi en posséder peut-il griser ?

Le lecteur sent les convictions établies en lui sur l'argent s'ébranler. Ce sentiment de malaise est renforcé par la couleur dominante de la couverture. Si la couleur rouge évoque la puissance et le pouvoir, elle nous suggère également l'idée du danger et même de la mort. Dans ce livre, l'argent rime en effet, à la fois, avec danger et mort.

III. DE QUOI PARLE CETTE ŒUVRE ?

Nous allons proposer une mise en bouche pour chacune des nouvelles sans aller dans les détails pour ne pas ruiner le plaisir de ceux qui attendent de lire le livre en vedette ce jour.

1/ Les grains de maïs : cette nouvelle met en scène deux amis, Balla et Ladji. Ayant signé un pacte aux contours contraignants pour s'enrichir, ils connaissent un parcours ascendant qui finit par s'écrouler violemment avec pour couronnement tragique la mort.

2/ L'avare : Tiguégbélin pour atteindre le pinacle de la fortune vend son âme au diable. En retour, malgré son immense richesse, il est sommé de fermer les portes de sa résidence et de son cœur à ses géniteurs. Malheureusement, il finit par perdre son fils. Lui-même meurt dans des conditions douloureuses, totalement dépiécé.

3/ Le canari : Gninzé, avide de luxe et de vie facile, s'adonne à un rituel diabolique pour intégrer le cercle des crésus. Sa course effrénée s'achève dans la gueule d'un boa car son homme de main n'a pas fait les sacrifices qu'exige le pacte.

4/ Saoudien le pétrolier : Cyber criminel doté d'une intelligence au-dessus de la moyenne, Yanois, insatisfait de sa condition de vie est rongé par la cupidité. Sa rencontre avec un obscur féticheur le propulse dans l'univers vertigineux de l'abondance financière. À la chute du récit, il est frappé par une aliénation mentale après avoir perdu ses deux sœurs.

5/ Le miroir de la prospérité : Mourina rêve de ressembler à ses amies Bintou et Christelle, deux jeunes filles pleines aux as. À sa demande, elle est initiée aux secrets de l'enrichissement en vitesse. Elle meurt comme ses amies dans des conditions atroces.

6/ La fraternité : Rézo Valan, fils et petit-fils de prolétaire aspire à un grand destin. Tribun hors pair, il est sollicité par un homme politique dont il devient l'homme de main. Son mentor le fait son entrée dans une société secrète. Rézo Valan écrase tout sur son passage pour acquérir le pouvoir financier. En fin de compte, une mort effroyable met fin à son odyssée.

QUE RETENIR DE CES NOUVELLES ?

L'ivresse de l'argent est un recueil de six nouvelles qui ont pour dénominateur commun les ravages de l'argent.

En littérature, la fiction permet de mieux cerner la réalité. Elle fonctionne telle une vive lumière jetée sur la réalité afin qu'elle se révèle dans toute sa nudité. Le texte est donc un prétexte pour faire passer un message.

Il ne s'agit pas pour l'auteur de ces nouvelles de décourager les lecteurs à posséder de l'argent ou à les éloigner de toute activité pourvoyeuse de richesse. L'argent, certes, ne fait pas le bonheur ; mais ne pas en avoir non plus ne procure pas le bonheur.

L'argent, nous le savons tous est une nécessité. Il constitue un moyen d'échange qui permet à celui qui le possède de mener une vie aisée. Celui qui est dépourvu d'argent évidemment est un homme démunie, diminué, affaibli surtout dans ce monde outrancièrement matérialiste.

Alors si la richesse matérielle est une nécessité, pourquoi notre auteur semble nous inviter à s'en méfier ? En quoi l'argent fonctionne-t-il comme l'alcool ? En quoi dévore-t-il le cerveau ? Comment l'argent peut-il arracher à l'homme sa lucidité pour le transformer en une sorte de jouet, que dis-je d'esclave ?

L'argent, en réalité est une énergie neutre. Il devient nocif ou vivifiant selon son mode d'acquisition ou son utilisation. L'argent s'acquiert par un travail acharné et honnête. C'est cela la base, la règle inspirée même par les livres saints. Dès lors que l'on veut posséder l'argent par des raccourcis et des moyens illicites, l'on se met en danger. La question est celle-ci : Quel est l'esprit qui se cache derrière l'envie de s'enrichir ? L'orgueil ? L'envie ? Le désir de dominer, de soumettre ? La soif du pouvoir ?

Selon la bible, dans 1 Timothée 6 : 10 « *Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments.* »

Pour nous, ce livre, par le biais de ces six nouvelles, se veut un cri d'alarme, une alerte lancée à tous ceux qui font de de l'enrichissement la fin de leur vie. Lorsque l'argent devient un dieu, une idole, il constitue un danger pour l'être humain et ses effets ravageurs sont sans appel. Pour l'argent de couples ont été brisés, des amitiés ont trahies, des fraternités ont été rompues, des progénitures ont été sacrifiées, des vies ont été happées.

Aujourd'hui, dans tous les secteurs de la vie, dans les domaines de la politique, la religion, l'éducation, la justice, la sécurité, la finance, la santé etc. Il n'y a pas un secteur à l'abri du dieu argent, ce doux petit diable. Traoré Labib, dans ce livre remplit brillamment sa fonction d'écrivain, donc de veilleur, de guetteur et de donneur d'alerte. L'écrivain en plus de procurer de l'émotion, a le devoir de tenir le peuple éveillé face aux dangers qui menacent l'humanité.

Dans cette perspective, permettez-moi de partager avec vous quelques belles pensées tirées de notre livre :

« En toute activité sur cette terre des hommes et derrière chaque succès fulgurant, se cache un secret.. » P 19

*

« La vanité est le monstre froid qui conduit tout homme inexorablement et sans embouteillage vers un tragique destin » P23

*

« Tout homme, quels que soient les pouvoirs cabalistiques dont il dispose est appelé à goûter à la mort bon gré, mal gré, à un moment précis, préétabli » P 49

*

« L'argent et les biens matériels ne suffisent pas et ne suffiront jamais face aux besoins illimités de l'être humain, cette minuscule et fragile créature éphémère. » P54

*

« Pauvres mortels que nous sommes, quand la course aux biens éphémères d'ici-bas nous tient en laisse » P 55

*

« La fortune en effet amène souvent à chercher son plaisir dans les choses extrêmes ; les plaisirs naturels étant devenus banals et ennuyeux parce que très facilement accessibles. » P 64

*

« L'homme est un être curieux toujours en quête de ce qu'il n'a pas et espère en ignorant l'immensité et l'importance de ce qu'il possède déjà ». P 64

*

« En vérité, pour reconnaître l'immensité de ce que l'on possède, il ne faut pas toujours regarder ceux qui sont devant soi, mais ceux qui sont derrière. En tout état de cause, chacun se trouve à un rang médian dans n'importe quel domaine de la vie : devant quelqu'un et derrière un autre. Comprendre qu'on ne sera jamais ni le premier ni le dernier et se comporter comme tel rassérène, rend humble et apaise l'âme » P 64

*

« Si tu vois le bienfait pleurer à chaudes larmes, c'est qu'il a été fait à un ingrat. » P 83

*

« L'ambition est somme toute légitime, mais l'envie nous conduit souvent à des extrêmes inimaginables dont nous ne maîtrisons pas toujours les contours. » P 93

*

« Le bonheur dans la vie ne se résume pas qu'aux biens matériels, ni à la fortune amassée et obtenue par tous les moyens. L'homme vient à l'existence sans eux et retourne sans eux. Sa paix intérieure commence lorsqu'il apprend à s'en affranchir » P 106

Je voudrais conclure

Pour éveiller les consciences, l'écrivain doit lui-même resté éveillé pour voir le danger pointer à l'horizon et alerter le peuple. Il n'y a rien de plus dangereux et risqué que des écrivains et des intellectuels aphones, castrés et terrés. Oui l'écrivain n'a pas le droit de s'endormir.

Un mythe bété campe à merveille le rôle de l'écrivain. Il s'agit du mythe Zakwato. Copté pour veiller sur la sécurité de la cité, Zakwato se laisse emporter par le sommeil. Pendant son sommeil, l'ennemi envahit la cité et la soumet. Au terme de longues et douloureuses épreuves, revenu à la liberté, Zakwato, pour ne plus jamais s'endormir, va voir le maître de la forge. Il lui demande de lui inciser les cils pour ne plus jamais fermer les yeux. Telle est la vocation de l'écrivain.

Merci Traoré Mamadou Labib de rester éveillé et de nous tenir éveillé en attirant notre attention sur les ravages de l'argent. L'argent enivre. Pis : l'argent rend fou. Lisons L'ivresse de l'argent pour garder notre lucidité.

J'ai dit. Je vous remercie !